

## Klaxons et confusion sur le Boulevard Bonrepos

Depuis ce matin, une partie du Boulevard Bonrepos est totalement fermée à la circulation, entraînant des déviations et de nombreux embouteillages. Ces travaux ont pour objectif l'installation d'un nouveau réseau de chauffage collectif.

Aux alentours de la gare Toulouse-Matabiau, l'ambiance se charge d'une odeur de goudron. Le bruit des klaxons s'intensifie à l'approche du Boulevard Bonrepos : celui-ci est bloqué. Depuis ce lundi matin, les travaux ont débuté sur l'axe à voie unique qui fait face à la gare. Une dizaine d'ouvriers procèdent aux premiers marquages au sol et prennent des mesures sous les yeux des riverains. Certains semblent surpris par le spectacle. Pour David, qui habite l'immeuble surplombant le chantier, ce n'est qu'en mettant un pied dehors ce matin qu'il a découvert le projet. Habitué des transports en commun, il constate que la navette qu'il prend habituellement au pied de son bâtiment subit une déviation.

Il doit désormais trouver un nouvel arrêt. Pourtant, ce qui pourrait passer pour un désagrément majeur n'est pour lui

qu'un détail : « *Le bruit ne me dérange pas, j'habite dans un quartier bruyant, les travaux n'y changent rien* », confie-t-il.

### Des professionnels également impactés

En remontant le boulevard vers les panneaux « *Sens de la déviation* » installés dans la matinée, les voitures s'agglutinent et forment un bouchon. La rue de Bayart a été modifiée en conséquence pour passer en double sens. Devant la scène, Marie et Denis, employés d'une entreprise de nettoyage de la rue Raymond IV, semblent perplexes. « *Nous étions au courant des travaux depuis un mois, mais nous ne savions pas qu'ils allaient utiliser cette route pour y créer une déviation* », expliquent-ils. Le duo réfléchit déjà à des solutions pour les livraisons et pour leurs collègues habitués à utiliser le parking de l'entreprise. Pour eux, la signalisation est insuffisante : désormais, ils



À 11 heures, les embouteillages paraissent déjà interminables ©Lukas Derrou

privilegieront le métro. Un peu plus loin, un bus de la compagnie FlixBus en provenance d'Italie débarque ses passagers à un arrêt qui ne lui est pas destiné.

Le véhicule n'hésite pas à bloquer l'une des deux voies du boulevard, pourtant déjà saturée. Les voyageurs, confus, sont contraints de récupérer

leurs bagages en soute en passant par la chaussée alors que des véhicules circulent à proximité immédiate. Interrogé, le chauffeur justifie cette manœuvre par le gain de temps pour ses clients : « *Si je les fais descendre ici, ils sont sûrs de ne pas louper leurs correspondances. Si je continue, j'en ai pour au moins une demi-heure pour rejoindre la gare*

*routière...* » Un paradoxe, puisque ladite gare se trouve pourtant juste de l'autre côté de la rue.

Les automobilistes devront prendre leur mal en patience encore un mois, jusqu'au 19 juin, date à laquelle les travaux devraient se finaliser.

Tifenn Richignac et Lukas Derrou

## Le terrain d'un couple toulousain pollué : « C'est beaucoup d'inquiétude »

Dans le quartier de la Barrière de Paris, 280 hectares de terre ont été pollués au plomb. Certains habitants ont décidé de se battre pour obtenir justice. Témoignage de Marie Claudel.

En 2022, Marie et Florian Claudel apprennent que leur terrain, situé rue Bastiat, est pollué au plomb à cause de la société STCM. Implantée dans la zone industrielle de Fondeyre, l'usine a fermé en 2020. Le couple est désormais contraint de vivre avec cette pollution. Le plomb présente des risques sur la santé. Le seuil de saturnisme - l'intoxication au plomb - est fixé à 50 microgrammes (µg) par litre de sang, et le seuil intermédiaire est établi à 25. Les enfants de Marie et Florian présentent un taux de 20 µg, alors que la moyenne nationale est de 12. Une surexposition au plomb peut entraîner des risques importants chez les enfants, notamment sur le neuro-développement. « *C'est beaucoup d'inquiétude* », confie la mère de famille. Leur préoccupation est d'autant plus forte qu'aucun examen

complémentaire n'est prévu : « *Ils sont en dessous du seuil, donc il n'y a pas d'accompagnement* » s'indigne-t-elle. Le plus difficile est sans doute l'incertitude. « *Ma fille est une enfant assez excitée, je me demande si cela n'a pas un lien, mais on ne le saura jamais.* »

### Création d'un collectif

La contamination touche directement le terrain du couple. La terre dépasse le seuil de 300 mg de plomb par kg de terre, « *On voudrait la dépolluer, mais cela coûte très cher* », indique Marie. Par précaution, leurs enfants ne peuvent plus jouer librement dans le

jardin afin d'éviter la surexposition. Ils ont également arrêté de cultiver leur potager. L'été dernier, Marie, Florian et d'autres habitants, ont créé l'association « *Collectif toulousain contre la pollution au plomb* ». Leur objectif est de défendre les droits des riverains concernés. « *Il y a une volonté des politiques de laisser courir la situation, mais nous voulons que cela se sache* » affirme-t-elle. Dans le futur, le collectif souhaite aller en justice pour obtenir une dépollution ou une indemnisation auprès de l'Etat.

Mathieu Cazabat



En 2023, le couple a inauguré un bac à sable pour leurs enfants ©Marie Claudel

## Au CHU Purpan, le coup de sang des ambulanciers

Lundi 11 mai, la CGT CHU Toulouse et la SUD Santé Sociaux protestaient pour de meilleures conditions de travail.

Ils étaient une vingtaine à ne pas démarrer leur camion lundi matin. Dans un coin discret du parking du CHU Purpan, des tracts et des drapeaux de la CGT attirent l'oeil. Sous un soleil de plomb, Laurent Bézia, ambulancier, explique que la situation s'est aggravée depuis le COVID-19 : « *Le métier a évolué et ça dure déjà depuis plusieurs années. Il y a moins de médecins, on est donc confrontés à beaucoup plus de tâches complexes. Tout repose sur nous.* »

Parmi les revendications, les grévistes espèrent obtenir l'IFR (indemnité forfaitaire de risque) et une meilleure formation pour les tâches à risques. Il s'agit du premier jour de leur grève illimitée. Ils se plaignent de transports mortuaires et pénitentiaires, parfois ciblés par des attaques béliers. « *On demande plus de formation et des primes de risque. Mais pour ça, il*



20 ambulanciers sur 38 sont grévistes au CHU Purpan ©Mélina Mergery

*faut déjà reconnaître les risques psychologiques et physiques que l'on encourt.* » Les primes de risques, autrement appelées NBI, sont instaurées en interne. En France, les CHU fonctionnent tous différemment. À Tours et à Angers, ces primes ont déjà été instaurées. À Toulouse, Laurent Bézia évoque un blocage de la part de la direction : « *Ils disent qu'ils n'ont pas le levier sur ça* ». La période de grève s'annonce longue, une cagnotte a donc été mise en place pour financer le mouvement. Pour cause, dès mardi 12 mai, ils passeront à l'action en bloquant l'accès au parking.

Shiryne Martinez

## En bref

### Plus que 6 maternités à Toulouse

Deux maternités privées viennent d'annoncer leur fermeture au 1<sup>er</sup> octobre 2026. La clinique de l'Union (Saint-Jean) et la clinique d'Occitanie (Muret) vont donc décentraliser leurs activités obstétricales. La cause annoncée est la baisse conséquente de la natalité dans la région. En 2025, la clinique de l'Union enregistrait 596 naissances contre 970 en 2020, d'après la direction de Ramsay Santé. La Haute-Garonne ne disposera plus que six maternités d'ici fin 2026.

### Le nom des finalistes du Tremplin 2026 dévoilés

Les quatre finalistes du Tremplin 2026 du Rose Festival ont été annoncés : Etane, Milhan, Noé Extrat et le trio Odeza. Le jury, composé de Bigflo & Oli et de professionnels du spectacle, les départagera lors de la finale prévue le 17 juin à la salle de concert du Bikini. Le vainqueur aura l'opportunité de se produire sur la scène du Rose Festival au MEETT du 27 au 29 août 2026.

### Jean-Luc Moudenc candidat au Sénat

Réélu en mars, le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc devrait apparaître sur la liste de l'union du centre et de la droite pour les élections sénatoriales du 27 septembre 2026. Pierre Médevielle, référent départemental du parti d'Édouard Philippe (Horizons) prendra la tête de liste de cinq candidats (et deux suppléants). Jean-Luc Moudenc affirme avoir refusé cette position et exclut un départ de la mairie. Sa position sur la liste n'est pas encore confirmée, mais elle serait non-éligible.

### Trois nouveaux systèmes de sécurité en prison

Le centre pénitentiaire de Seysses, au sud-ouest de Toulouse, a installé trois nouveaux dispositifs de sécurité pour renforcer « *l'étanchéité* » de l'établissement. Grâce à une aide de l'État, la prison a pu s'équiper de portiques à ondes millimétriques, de contrôle par rayons X, et de nouveaux barreaux aux fenêtres. L'objectif est de limiter l'entrée de téléphones, de substances illicites et d'objets interdits.